

Festival d'

Automne

Septembre – Décembre 2025
Dossier de presse

Stefan Maier
Ragnhild May
Stephen O'Malley
Hampus Lindwall

Église Saint Eustache
Mardi 30 septembre

Stefan Maier, Ragnhild May, Stephen O'Malley, Hampus Lindwall

Durée estimée: 1h30 avec entracte

Église Saint-Eustache	30 septembre
	Mar. 20h
	8 € à 25 € Abo. 8 € à 20 €

Stefan Maier, Ragnhild May, *Bellows*, pour orgues faits mains, feedback et électronique (2015-2025), commande du Festival d'Automne à Paris. Création mondiale de la nouvelle version.

Stefan Maier électronique, feedback, orgue
Ragnhild May orgues faits main, orgue
Ensemble Multilatérale

Stephen O'Malley, Hampus Lindwall, *High & Low*, pour guitare électrique, amplificateurs et orgue (2025), commande du Festival d'Automne à Paris. Création mondiale.

Stephen O'Malley guitare électrique et amplificateurs
Hampus Lindwall orgue
Shantidas Reidacker lumière

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce concert.
Avec le soutien de la Sacem.



Œuvres conçues à quatre mains musiciennes et expressément réalisées pour l'église Saint-Eustache, *Bellows* et *High & Low* nous convient à des résonances inouïes et à une expérience du son *in situ*. Les ondes se propagent dans l'espace et acquièrent une qualité plastique, faisant de la nef, des chapelles ou des voûtes un autre instrument, à échelle majeure.

Avec l'installation concertante *Bellows*, Stefan Maier et Ragnhild May s'inscrivent dans la lignée non seulement de Guillaume Dufay, composant jadis un motet aux proportions de la cathédrale de Florence, mais aussi des architectures aériennes d'Yves Klein et des espaces sonores éphémères de la compositrice étatsunienne Maryanne Amacher. À l'occasion des dix ans de leur œuvre, ils «jouent» les pierres et les vides de Saint-Eustache et les façonnent par les instruments sculpturaux de May, l'électronique de Maier, un ensemble et un orgue.

Hampus Lindwall et Stephen O'Malley, membre fondateur et guitariste du groupe Sunn O))), font interagir de manière radicale une guitare électrique amplifiée et le grand orgue de l'église Saint-Eustache. *High & Low* s'inspire du titre anglais du film noir qu'Akira Kurosawa réalisa en 1963 d'après le roman *Rançon* sur un thème mineur d'Ed McBain. Le son, par les intonations du duo et sa quête d'harmonies spectrales, y acquiert une puissance comme matière, sous les éclairages de Shantidas Reidacker, récent créateur lumière de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Bellows (2015-2025), pour orgues faits main, *feedback* et électronique
Création de la nouvelle version
Commande du Festival d'Automne à Paris; accueil en résidence du Danish Sound Art Lab
Effectif: orgue, réseau de haut-parleurs spatialisés, électronique, instruments faits main et ensemble variable
Durée: 40' environ
Dédié à Clara Iannotta

À l'occasion de la consécration de la cathédrale de Florence, Guillaume Dufay composa en 1436 le motet *Nuper Rosarum Flores*. S'inspirant des proportions déduites du Temple de Jérusalem, tel que le décrit le *Premier Livre des Rois*, chaque paramètre de l'œuvre – hauteur, durée, forme – fut conçu dans le but d'instaurer un ordre spatial alternatif, certes présent, mais invisible. Ainsi, quand la musique de Dufay résonnait sous la coupole, l'espace mystique du Temple biblique s'éveillait au sein même de la stricte géométrie euclidienne de l'église. Quatre siècles plus tard, le jeune Yves Klein, errant dans les rues de Paris, se prit à imaginer d'étonnantes et invisibles architectures d'air, suspendues au-dessus de la ville – des architectures si merveilleuses qu'elles rivalisaient avec la splendeur des palais bordant la Seine. Peu après, il commença ses recherches sur l'«architecture de l'air» – un pan foisonnant de son œuvre. Depuis des plans pour des maisons entièrement constituées d'air sous pression jusqu'à des géométries abstraites formées par des centaines de ballons bleu-Klein libérés dans le ciel, Yves Klein se passionna pour l'idée d'imaginer et de matérialiser des figures dans l'air.

Au fil de sa pratique protéiforme, Maryanne Amacher utilisa le son pour créer et explorer des spatialités éphémères. En «accordant» les bâtiments à l'aide de larges réseaux de haut-parleurs et en sculptant dans l'air des formes invisibles par l'usage de technologies électroniques extrêmes, le son devint le vecteur par lequel différents espaces – acoustiques, psychoacoustiques, imaginaires – se trouvaient articulés et instanciés. Dans cette lignée, Ragnhild May et Stefan Maier placent l'espace au centre de leur travail. Ici, la constitution temporelle des espaces euclidiens, conceptuels et perceptuels, est centrale, tandis que les paramètres musicaux traditionnellement mis en avant jouent un rôle secondaire. *Bellows* prend pour site des cathédrales. May et Maier y disposent haut-parleurs et *subwoofers* selon leurs architectures propres, à la recherche de nœuds et de résonances entre des espaces acoustiques disparates. Ces architectures sont les chambres de résonance des *feedbacks* électroniques de Maier et des instruments artisanaux de May. L'édifice lui-même se fait instrument: il est littéralement mis en œuvre – les fréquences basses traversent les murs, ébranlant luminaires mal fixés et poignées de porte; les fréquences aiguës glissent entre des zones contiguës, acquérant des propriétés résonantes singulières avant d'atteindre l'auditeur. Cette complexité spatiale se miroite à travers les espaces invisibles dans l'air: compressions et raréfactions des ondes sonores acquièrent une dimension sculpturale. Les fréquences se heurtent entre elles, produisant des battements irréguliers et des géométries aériennes abstraites. Les hauteurs tempérées de l'orgue s'opposent à la fluidité des instruments faits main de May et aux drones de Maier. Des espaces infimes, produits par des sons hétérodynes presque ultrasoniques, aux ondes

stationnaires des zones architecturales et aux vastes dimensions suggérées par des infra-sons en phase, l'air est sculpté en une infinité d'espaces abstraits et invisibles. Ce modelage spatial a aussi des répercussions physiologiques. Maier et May s'intéressent aux émissions otoacoustiques (OAE), des sons produits par l'oreille elle-même, par vibration des cellules ciliées. Imperceptibles, elles deviennent audibles grâce à la stimulation extrême du système auditif. Chaque oreille est alors chambre de résonance – instrument à part entière. Ici, les instruments, les édifices et surtout les oreilles ne sont pas de simples vecteurs de diffusion, mais les lieux mêmes de la composition. Après *Amacher*, *Bellows* refuse les «notes sans oreille», les haut-parleurs sans propagation, les instruments sans mécanique. L'œuvre n'existe qu'incarnée: dans un corps, un lieu, parmi d'autres corps – instrumentaux et sensibles. Par cette cartographie sonore mouvante, ce sont les multiples formes de l'écoute qui s'exposent.

Texte de Stefan Maier et Ragnhild May

High & Low (2025), pour guitare électrique, amplificateurs et orgue
Création
Commande du Festival d'Automne à Paris
Effectif: guitare électrique, amplificateurs et orgue
Durée: 25' environ

High & Low est une œuvre inédite commandée à Stephen O'Malley (membre fondateur et guitariste du groupe culte Sunn O))) et Hampus Lindwall (organiste titulaire de l'église du Saint-Esprit, dans le douzième arrondissement de Paris).

Conçue comme une pièce de la durée d'un vinyle, *High & Low* met en jeu un dialogue intense entre une guitare électrique amplifiée (en *stacks* complets) et le grand orgue de l'église Saint-Eustache. L'œuvre puise son inspiration dans les atmosphères du film noir culte *High and Low* (1963) du maître Akira Kurosawa, qui en constitue à la fois la matière poétique et le contrepoint dramaturgique. O'Malley et Lindwall sont également les initiateurs de la série de concerts «Les Inspirations Visibles», fondée en 2023 à l'église du Saint-Esprit. Ce cycle invite des compositeurs à la lisière des musiques contemporaines, expérimentales et électroniques, à explorer les possibilités acoustiques du lieu, entre résonance et architecture.

Avec *High & Low*, le duo prolonge cette recherche sur le son comme matière, l'intonation composée et l'harmonie spectrale, dans une rencontre directe, brute, radicale et hautement sensible.

La performance inclut également une collaboration essentielle avec Shantidas Riedacker, créateur lumière impliqué dans la nouvelle conception de l'éclairage de Notre-Dame de Paris, qui signe ici la scénographie lumineuse du projet.

Texte de Stephen O'Malley et Hampus Lindwall

Hampus Lindwall (Paris)

Hampus Lindwall est un artiste sonore reconnu pour son interprétation de la musique des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles à l'orgue, ainsi que pour son travail d'improvisateur et de compositeur. Né à Stockholm en 1976, il commence la musique par la guitare électrique dans des groupes de rock, de métal et de jazz, avant de se tourner, adolescent, vers les claviers. Il étudie l'orgue au Collège royal de musique de Stockholm, puis à Paris, au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés et au CNSMD de Lyon. Dernier disciple de Rolande Falcinelli, il est organiste titulaire de l'église du Saint-Esprit à Paris, poste prestigieux occupé de 1933 à 1962 par Jeanne Demessieux, enseigne l'improvisation à l'Institut supérieur de musique et de pédagogie (IMEP) à Namur et est directeur artistique du collectif «Les Inspirations Visibles». Lindwall se produit en concert en Europe, aux États-Unis, au Canada et en Chine. Il collabore régulièrement avec des artistes et compositeurs de premier plan, parmi lesquels Cory Arcangel, Tarek Atoui, Noriko Baba, Raphaël Cendo, Boris Charmatz, John Duncan, Leif Elggren, Mark Fell, Mauro Lanza, Phill Niblock, Jesper Nordin et Emily Sundblad, ou avec le Studio for Propositional Cinema. Ses enregistrements paraissent sur les labels Ligia Digital, Clean Feed Records, Firework Editions, Matière-Mémoire, SUPERPANG et Blank Forms. Il remporte plusieurs prix d'improvisation, dont Orgel ohne Grenzen (Allemagne, 2003) et le Prix Boëllmann-Gigout (Strasbourg, 2004).

hampuslindwall.com

Stefan Maier (Vancouver)

Né en 1990, Stefan Maier est un compositeur et artiste originaire de Vancouver, au Canada – sur les territoires traditionnels et non cédés des nations *xʷməθkwəy̓əm* (Musqueam), *Skwxwú7mesh* (Squamish) et *Sə ilwətaʔ* (Tsleil-Waututh). Ses installations, performances, écrits et compositions interrogent les technologies sonores, émergentes ou historiques, comme outils de spéculation. Son travail met en lumière l'instabilité et l'indocilité des matières sonores, explorant les flux de matière à travers les systèmes de diffusion, les instruments, les logiciels et les corps, afin de révéler des histoires marginales, des fictions sonores et des modes alternatifs d'écoute et d'autorité artistique. Naviguant librement entre musique électronique expérimentale, installation multimédia et musique contemporaine, son œuvre a été présentée par la Haus der Kulturen der Welt, l'Ina-GRM, le festival Ultima, le National Music Centre, Liquid Architecture, la Gaudeamus Muziekweek, MONOM ou Vancouver New Music. Ses créations récentes, en solo ou en collaboration, ont été publiées par Portraits GRM/Shelter Press, Dinzu Artefacts et Party Perfect. Stefan Maier enseigne à la School for the Contemporary Arts de la Simon Fraser University, où il accompagne de jeunes artistes et compositeurs-trices.

stefanmaier.studio

Ragnhild May (Copenhague)

Le son est au cœur de la pratique de Ragnhild May, artiste et compositrice interdisciplinaire danoise, née en 1988. Formée aux arts visuels et à la composition musicale au Bard College, où elle a étudié en tant que boursière Fulbright, et à l'Académie royale des beaux-arts du Danemark, elle se situe à la croisée de la sculpture, de la performance et de l'art sonore, entre installations, objets sculpturaux, performances, éditions vinyles, notations graphiques, textes et technologies instrumentales, interrogeant notre manière d'écouter et notre rapport aux processus de création sonore. Sa musique a été présentée dans de nombreux festivals, dont Klang, Spor, Archipel et Gaudeamus, ainsi que dans des lieux dédiés au répertoire expérimental comme Issue Project Room, Roulette Intermedium et SuperDeluxe. Elle a aussi exposé et réalisé des performances à TABAKALERA, à la Galerie nationale du Danemark, à l'Institut d'art contemporain Overgaden et à Rønnebæksholm. Certaines de ses œuvres font partie des collections permanentes des musées d'art de Horsens et de Fuglsang. Ragnhild May a reçu de nombreuses distinctions, notamment le Prix Carl Nielsen pour jeunes compositeurs, une bourse du programme Jeune Élite artistique de la Fondation des arts du Danemark, ainsi qu'un soutien de la Société danoise des compositeurs. En 2016, la Fondation des arts a distingué *Music for Organs*, son projet collaboratif avec Stefan Maier, comme «composition remarquable». Ragnhild May a également bénéficié de résidences au DAAD (Berlin) et à l'ISCP (New York).

ragnhildmay.com

Stephen O'Malley (Paris, Stockholm)

Stephen O'Malley est un guitariste, producteur, compositeur et artiste visuel, né à Seattle en 1974. Artiste d'une rare prolixité, figure majeure des musiques drone et expérimentales depuis plus de vingt ans, il est connu pour avoir fondé les groupes Sunn O))), KTL et Khanate. Son œuvre se distingue par son ampleur, sa complexité et son ancrage résolument interdisciplinaire. Il collabore régulièrement avec des artistes issus d'horizons variés, parmi lesquels Scott Walker, Kali Malone, Alvin Lucier, la chorégraphe Gisèle Vienne, les écrivains Dennis Cooper et Alan Moore, Peter Rehberg, Fujiko Nakaya, Jim Jarmusch ou encore Jóhann Jóhannsson, et travaille également avec d'importants centres de recherche sonore, notamment l'Ircam, l'Ina-GRM ou l'EMS (Stockholm). Depuis 2000, Stephen O'Malley se produit intensément à travers le monde. Ses performances *live* – véritables rituels sonores – déploient une brume vibrante de minimalisme électrique, une forme d'envoûtement qui défie les limites de l'espace et du temps.

stephenomalley.com

Shantidas Riedacker

Architecte lumière et musicien né en 1978, Shantidas Riedacker a travaillé sur l'éclairage de l'intérieur de la cathédrale Notre-Dame de Paris (2024) et de l'église Saint-Sulpice (2025), ainsi que sur les créations lumières du City Palace à Jaipur (2013), de la Grand-Place de Bruxelles (2013), de l'Orient Express (2016), sur des installations lors de la Nuit Blanche de Paris (2017), à la Fête des lumières de Lyon (2019), à Art Basel (2019), à la Fête des images d'Épinal (2020-2023), et œuvre à la mise en lumières des concerts de Stephen O'Malley, Nicolas Horvath, Blacklodge ou Sum Of R. Multi-instrumentiste (guitare, basse, chant, machines, platines...), il se consacre dès 2004 à la guitare dans son projet principal Aluk Todolo. Depuis 2009, il développe en solo, sous le nom de Shantidas, des performances singulières qui prennent la forme de concerts de pétards ou de symphonies son et lumière mêlant intimité et mégalomanie.

shantidas.com

Ensemble Multilatérale

Depuis vingt ans, l'Ensemble Multilatérale défend une vision ouverte et multiforme de la création musicale, portée par son directeur artistique Yann Robin. Il conjugue diffusion du répertoire, exploration d'esthétiques variées et croisements disciplinaires (théâtre musical, danse, arts numériques, cinéma). La direction musicale de Léo Warynski permet des collaborations régulières avec Les Métaboles, ensemble vocal qu'il dirige également. Multilatérale rassemble des musiciens d'excellence, curieux et engagés, créant un espace d'expérimentation propice à l'émergence de projets ambitieux en partenariat avec l'Ircam, le GMEM, La Muse en Circuit, le Fresnoy, ou l'Experimentals-tudio de la SWR. L'ensemble s'est imposé comme un acteur majeur de la scène française et internationale (ManiFeste, Festival d'Automne à Paris, Présences, Musica, Cervantino, Biennale de Venise, Archipel, Sound Ways...). Il entretient un lien soutenu avec l'Asie (Chine, Thaïlande, Singapour, Indonésie) et, soucieux de transmettre, collabore avec de nombreuses classes de composition et académies dont ARCo, entre Marseille et Salzbourg, où il est ensemble en résidence aux côtés des Métaboles. Multilatérale est également cofondateur du Festival Ensemble(s).